

# **Proposer une alternative aux discours complotistes**

**Avec Jérôme Van Ruychevelt**

27 mai 2021

Jérôme Van Ruychevelt est membre du web-média indépendant « Tout va bien »<sup>1</sup>.

## Complotisme, confusionnisme, de quoi parle-t-on ?

On ne distinguera pas ici le complotisme du conspirationnisme – mais bien du confusionnisme (voir plus bas) – et on n’en proposera pas une définition stricte. Edgar Szoc a tenté une définition en six points que je reprends ici :

Un discours complotiste : 1°) *entend apporter une réponse à une question irrésolue, en 2°) assumant que la réalité n’a rien de commun avec ses apparences. Pour ce faire, 3°) elle dépeint les conspirateurs comme surnaturellement compétents et 4°) mal intentionnés. Enfin, 5°) elle se fonde sur la recherche d’anomalies et 6°) s’avère irréfutable en dernière instance (au sens poppérien du terme – c’est-à-dire qu’aucune épreuve n’est susceptible de venir l’invalider)*<sup>2</sup>.

Pour revenir sur le dernier point de la définition, il s’agit de distinguer une théorie scientifique, qui se doit d’être formulée de manière à être falsifiable, c’est la base de la rigueur et de la démarche scientifique. Pour une théorie complotiste, c’est justement le contraire : elle est infalsifiable, car le champ épistémique n’est pas le même. Cela veut dire que les critères, le rapport à la vérité, sont différents et si on contredit la théorie c’est que nous sommes soit manipulés, soit que nous faisons partie du complot.

Au-delà de cette tentative de définition, on peut retenir trois grandes caractéristiques qui se retrouvent à mon sens dans beaucoup de discours complotistes :

Une première caractéristique des discours complotistes est qu’ils vont utiliser de nombreux biais cognitifs : l’heuristique de jugement<sup>3</sup>, le biais de proportionnalité<sup>4</sup> ou encore le fameux biais de confirmation<sup>5</sup>.

Une deuxième caractéristique est qu’ils vont aussi utiliser des mécaniques narratives très fortes et très émotionnelles (Qanon en est une illustration particulièrement extrême<sup>6</sup>). On retiendra beaucoup plus facilement une histoire qui nous est racontée, avec des

---

1 <https://toutvabien.tv/>

2 Chargé d’études et d’animation chez BePax (mouvement d’éducation permanente à la paix et à la non-violence), auteur de “Inspirez, conspiriez. Le complotisme au XXIème siècle”, La Mulette, 2016.  
<https://www.bepax.org/publications/inspirez-conspirez-le-complotisme-au-xxieme-siecle.html>

3 Puisque le monde est extrêmement complexe, tout ce qui nous apparaîtra comme facile à comprendre pour appréhender le monde et ce qui nous arrive nous apparaîtra comme beaucoup plus censé.

4 Quand il y a un grand phénomène, c’est l’idée qu’il y a forcément de grandes causes. Par exemple, il est quasi impensable pour quelqu’un qui est dans la conspiration du COVID19 de se dire qu’autant de choses mises en place puissent être le fruit du hasard (le contact avec un virus). Il doit forcément y avoir quelque chose de plus gros derrière.

5 On va chercher et recevoir en priorité des informations qui vont confirmer nos intuitions ou nos convictions.

6 [https://www.rtb.be/info/monde/detail\\_c-est-quoi-qanon-cette-theorie-conspirationniste-d-extreme-droite-qui-prend-de-l-ampleur?id=10561034](https://www.rtb.be/info/monde/detail_c-est-quoi-qanon-cette-theorie-conspirationniste-d-extreme-droite-qui-prend-de-l-ampleur?id=10561034)

personnages, des péripéties, des intrigues, des gentils et des méchants qu'un raisonnement complexe et abstrait, même si celui-ci est plus proche de la réalité.

Une troisième caractéristique est qu'ils vont utiliser une manière d'argumenter fallacieuse. L'argument fallacieux par excellence c'est la fake news : on va baser une argumentation sur une information qui est fautive. Mais il y en a d'autres : l'argument ad hominem (attaquer la personne pour ce qu'elle est, et non pour ce qu'elle fait ou dit), l'argument ad populum (l'idée que si un comportement ou une opinion est majoritaire, c'est qu'elle est forcément valide), l'exemple personnel (« moi je connais une infirmière qui travaille dans un hôpital où il n'y a pas plus de patients covid, donc ils ne sont pas surchargés »), etc.

Toutes ces techniques ne sont bien sûr pas l'apanage des théories conspirationnistes, elles sont tout le temps utilisées dans le débat public, ce qui est véritablement problématique, et il faut y faire attention.

C'est ici qu'intervient la différence avec le confusionnisme. Ce n'est pas parce qu'on utilise parfois ces techniques, ou qu'on a un rapport au monde qui tend vers le complotisme, qu'on va nécessairement atterrir sur une théorie complotiste. Et il est important de faire la distinction entre être touché·es par des discours complotistes ou les créer. On est touché·es par des discours complotistes – et en plus l'histoire est remplie de complots rationnels (les relations de la Françafrique, les soi-disant armes de destruction massive présentes en Irak pour justifier la guerre de 2003, etc) – mais quand on qualifie quelqu'un comme ça c'est parce qu'elle a atterri sur une théorie. Il y a bien sûr un continuum jusqu'au complotisme, notamment en passant par le confusionnisme, et il est très difficile de ranger les gens en deux catégories. Le confusionnisme entretient un même rapport au monde, fait un même usage des arguments fallacieux, mais sans forcément atterrir sur une théorie complotiste (en Belgique on a des médias dits alternatifs qui adorent faire cela : Kairos, BAM, ...). Un des problèmes majeurs du confusionnisme politique est qu'il dresse le tapis rouge aux extrêmes droites. Il valide, relégitime et diffuse ses concepts, idées, discours, personnalités, médias (quitte à faire du bricolage avec des éléments de gauche radicale). C'est eux qui vont faire rentrer le loup dans le bergerie.

### **Sur quels ressorts humains ces phénomènes s'appuient-ils ?**

Les analyses psychosociales sont vraiment utiles à la compréhension du phénomène. Plusieurs ressorts humains sont utilisés par les complotismes :

Premièrement, le besoin de simplification par le langage, qui est une nécessité vitale. On utilise des termes génériques pour simplifier le monde, et quand on en a conscience ce n'est pas un problème. Mais on tombe dans l'essentialisme quand on les utilise pour dire que c'est ça la réalité.

Les théories du complot ont aussi une fonction consolatoire. Elles se multiplient en périodes de crise car ce sont des périodes d'incertitude, de stress et de craintes pour soi, sa santé, ses

proches et l'avenir. Elles apportent une explication simple à une réalité complexe, qui nous échappe. Elles nous donnent l'illusion de maîtriser ce qui n'est pas maîtrisable.

Un autre ressort sur lequel elles jouent, c'est un aspect communautaire assez fort. On peut se retrouver entre personnes en colère – et souvent, sans partager un même socle idéologique. L'individualisme accru de nos sociétés, l'isolement face aux crises, a accentué ce ressort. Enfin, les réseaux sociaux, le digital, exposent plus les gens aux théories du complot qu'avant (ce qui ne veut pas dire qu'avant nous étions mieux armé-es pour y faire face). De plus, le fonctionnement et l'usage du digital facilite évidemment les biais de confirmation et la bulle algorithmique. Pour en sortir il faut que ce soit un effort, il faut en faire le choix actif.

### **Un outil pour les extrêmes droites**

Un des dangers des complotismes, mais ce n'est pas le seul, c'est le tapis rouge dressé aux extrêmes droites. Il faut noter que les fascistes, puis les nazis en particulier et les extrêmes droites en général ont toujours utilisé des théories du complot (le négationnisme, le complot judéo-bolchévique, ...). Aujourd'hui on peut y ajouter la théorie du grand remplacement, de l'islamo-gauchisme, du lobby LGBTQI+, et maintenant du COVID19. Jurgen Conings en est un parfait exemple. Le documentaire Hold Up aussi, dans lequel tous les intervenants moins 2 ont des liens avec l'extrême droite. Il existe certes des théories complotistes dans les milieux de gauche radicale, dont un certain anti-impérialisme qui voit la CIA derrière chaque révolution ou un certain anti-big pharma par exemple, mais mon opinion à ce sujet est que l'utilisation par l'extrême-gauche des discours complotistes la dessert plus qu'autre chose.

Pourquoi ces liens et pourquoi l'extrême-droit profite-t-elle des théories complotistes, même celles a priori de gauche ? D'abord, il y a un même rapport à la vérité. L'éthique argumentative n'est pas une valeur non plus pour l'extrême droite, elle utilise tout le temps des arguments fallacieux pour débattre<sup>7</sup>. La loi de Brandolini l'exprime bien : les extrêmes droites vont accuser avec une petite phrase assassine et il va falloir plein de temps pour la déconstruire. Ce sont des manières de débattre différentes. Ils ballaient des siècles d'études sociologiques, de faits. Ensuite, ils utilisent les mêmes méthodes narratives que le complotisme. Il y a toujours une explication à notre malheur (comme le manque d'emploi) qui vient d'une minorité, souvent alliée à des complices du complot. Les discours d'extrême droite jouent davantage sur les peurs légitimes (du déclassement par exemple) et donnent plus d'explications rassurantes (même si elles sont fausses) que la gauche radicale pour expliquer la réalité.

### **Quelles réponses face aux complotismes ?**

---

7 <https://medium.com/dépenser-repenser/il-ne-faut-jamais-débattre-avec-l'extrême-droite-f793840f65b5>

Une des faiblesses fondamentales de certaines critiques des théories complotistes est de partir du principe que les personnes touchées sont des abruties et que leurs questionnements ne sont pas légitimes, puisqu'au fond le système fonctionne plutôt bien. Je pense qu'il faut au contraire partir du principe que ce système fondamentalement inégalitaire et producteur d'injustices nourrit le complotisme.

Il faut contextualiser les théories du complot, elles ne sont pas toutes dans le même champ politique en termes matérialistes. On se propose d'apprendre à faire la différence entre le producteur d'une théorie complotiste (qui a généralement un projet politique) et le récepteur, mais aussi entre des théories complotistes de dominants<sup>8</sup> ou de dominé-es<sup>9</sup> car souvent le projet de société derrière est très différent. Cela ne veut pas dire qu'il faut nécessairement excuser tout discours complotiste au prétexte qu'il parle à des personnes dominées – ne serait-ce que parce qu'elles peuvent reproduire eux-mêmes des rapports de domination, comme l'antisémitisme – mais qu'il faut être capables de faire cette distinction pour comprendre les rapports de pouvoir qui ont pu faire émerger ces théories et pour les combattre de manières différentes.

Du côté des réponses, donc, il n'y a pas que le débunkage<sup>10</sup> (démystification, démenti, décryptage) – bien que ce soit très utile pour un certain public – il y a aussi et surtout la nécessité de refaire de l'idéologie politique. Pour pouvoir continuer à dialoguer avec certaines catégories de la population touchées par ce phénomène. Les puissants n'utilisent pas de grand complot pour nous asservir, mais ils utilisent chaque situation (comme une pandémie) pour faire valoir leurs intérêts.

Il y a aussi une différence importante entre entrer en dialogue en public ou en privé. Dans l'espace public, il faut pouvoir à mon sens apposer un cordon sanitaire, pour tous les dangers exposés précédemment. Par exemple, que les mouvements sociaux n'organisent pas de débats avec eux. On pourrait aussi légiférer sur les réseaux sociaux, mais qui puisque les puissants comme Macron englobent à peu près tout ce qui conteste leur pouvoir dans le « complotisme » ?

Au-delà d'un tel cordon sanitaire, il me semble que l'éducation permanente est une des meilleures réponses. Pas forcément pour lutter contre le complotisme frontalement, mais pour refaire collectif, sortir du digital pour revenir dans la réalité, se politiser à partir de sa condition, se former et faire de l'action collective – ce qui fait souvent tomber plein de fantasmes (car on fait l'exercice du pouvoir, du fonctionnement des institutions).

---

8 L'incendie du Reichstag (le parlement allemand) en 1933 instrumentalisé (voire provoqué) par les nazis pour ensuite accuser les communistes ; le fait que les proches de DSK aient crié au complot fomenté contre lui lorsqu'il a été accusé d'avoir violé une femme d'ouvrage racisée au moment où il allait se présenter à la campagne électorale présidentielle ; les théories de Soral ; etc.

9 La théorie quand le SIDA est arrivé aux États-Unis qu'il s'agirait d'un virus introduit dans les communautés noires pour les exterminer. C'est une réaction au racisme structurel vécu, mais c'est invalide et ça ne mène nulle part. Ou certains SDF aujourd'hui en Belgique qui pensent que le vaccin va être utilisé pour les supprimer.

10 Dérivé de "bunk" (foutaise, non-sens).

L'espace privé requiert par contre une réponse très différente. Plutôt que de se perdre dans un fact checking sans fin, ma posture est plutôt de directement atterrir sur la théorie fondatrice d'un discours complotiste, pour pousser le raisonnement à son terme et ne débattre que de cela. Il s'agit alors de refaire l'enquête ensemble (ça marche très bien dans le cadre scolaire par exemple). Vérifier ensemble les incohérences de cette théorie, ses failles et surtout à qui elle profite, quel projet de société elle sert – en fonction de nos valeurs communes avec l'interlocuteur. Les discours complotistes mettent sans cesse l'esprit critique en avant. Vraiment ? Alors doutons ensemble de cette théorie...

Références partagées par les participant·es :

\*Symbioses « oser les questions vives » :

<https://www.symbioses.be/consulter/130/>

\*MOC Luxembourg : « Le covid-19 sous le spectre du complot » :

<http://www.mocluxembourg.be/agenda/arlon/covid-19-sous-le-spectre-du-complot.html>

\*Ecotopie « Comment prendre en compte les incertitudes dans mes pratiques éducatives » :

<https://ecotopie.be/formation/incertitudes-pratiques-educatives/>

\*Réseau Idée « Clés pédagogiques vers une pensée complexe » :

<https://www.reseau-idee.be/benelux-2018/fr/pdf/COMPLEXICLES.pdf>

\*Actions Médias Jeunes « Critique de l'info : l'outil ultime » :

[https://acmj.be/outilultime/wp-content/uploads/2020/10/OUTILULTIME\\_P1\\_Dossier\\_Enseignant%C2%B7e.pdf](https://acmj.be/outilultime/wp-content/uploads/2020/10/OUTILULTIME_P1_Dossier_Enseignant%C2%B7e.pdf)

\*Média Animation « Critiquer l'info - 5 approches pour une éducation aux médias » :

<https://media-animation.be/CRITIQUER-L-INFO-5-approches-pour-une-education-aux-medias-Les-fiches-d.html>

\*« Street Epistemology » (seulement en anglais) :

<https://www.youtube.com/user/magnabosco210>

\*« Why conspiratorial thinking has gone mainstream » (seulement en anglais) :

<https://youarenotsmart.com/2020/04/20/yanss-178-why-conspiratorial-thinking-has-gone-mainstream-why-facts-dont-always-persuade-people-and-other-lessons-we-can-learn-from-those-of-us-who-are-pretty-sure-the-earth-is-flat/>